

**6 Société et Culture**

**Santé/Élimination des Maladies tropicales négligées (MTN)**

**Trois jours pour réfléchir à la réduction de la morbidité et la mortalité**

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Ouverte, hier, à l'hôtel Radisson Blu, par le ministre de la Santé publique, Léon N'zouba, la première réunion conjointe des responsables nationaux de la lutte contre ces pathologies devrait déboucher sur l'adoption de pôles d'action pour atteindre leur totale éradication.



Photo : JOE MANIANGA

Le ministre Léon N'zouba visite les stands de l'exposition organisée en marge des travaux.

EXPERTS locaux et internationaux, responsables nationaux des programmes de lutte contre les Maladies tropicales négligées (MTN), donateurs et partenaires au développement, réfléchissent, depuis hier, à l'hôtel Radisson Blu de Libreville, sur les moyens et méthodes pour réduire la morbidité et la mortalité liée à ces pathologies dites de la pauvreté. C'est à l'occasion de la tenue, dans notre pays de la première réunion conjointe qui s'achève demain. Une

rencontre à l'initiative de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en partenariat avec le ministère gabonais de la Santé publique et de la Population. Pendant trois jours, il s'agira pour les participants, non seulement d'établir la cartographie de ces maladies dont le continent africain supporte le plus lourd fardeau dans le monde, mais aussi de déboucher sur l'adoption de pôles d'action pour atteindre l'éradication totale de ces

maladies. Les MTN constituent un groupe de pathologies fréquentes au sein des populations à faibles revenus dans les régions en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Divers agents pathogènes dont les parasites helminthes ou protozoaires, les virus et les bactéries en sont la cause. Parmi elles, l'ulcère de Buruli, la trypanosomiase humaine africaine (encore appelée la maladie du sommeil), la lèpre, la filariose lymphatique



Photo : JOE MANIANGA

Les officiels et les participants à la rencontre au terme de la cérémonie d'ouverture.

(ou éléphantiasis), la bilharziose, l'onchocercose (ou cécité des rivières), les géohelminthiases (ou vers intestinaux), la maladie du ver de Guinée (encore appelée la dracunculose), etc. Le choix du Gabon pour abriter ces travaux n'est pas fortuit, a assuré le représentant de l'OMS au Gabon, Boureima Hama Sambo. « Cinq MTN évitables par la chimiothérapie préventive et six autres par la

Prise en charge des cas (PCC) sont toutes endémiques dans la sous-région Afrique centrale. 95% des cas de maladie de sommeil y surviennent. En 2016, 6 073 nouvelles situations de lèpre, soit le 1/4 du total des cas de toute la région africaine, ont été rapportées en Afrique centrale, qui ne représente pourtant que 17% de la population du continent (...) Cette rencontre de Libreville fera donc le point, à mi-parcours, de la mise en œuvre du plan stratégique régional de lutte pour la période

2014-2020 et des plans directeurs nationaux 2011-2015 et 2016-2020», a-t-il déclaré.

La lutte contre l'éléphantiasis et la cécité des rivières est entravée par la fragilité des pays de notre sous-région, obligeant à plus de précaution. D'où la nécessité pour les États de renforcer les actions de lutte. « Il importe plus que jamais à tous d'intégrer la lutte contre les MTN dans les plans nationaux de développement sanitaires, tout en élaborant les plans directeurs de lutte intégrée. Ceci permettra de disposer d'outils décrivant les stratégies de lutte ainsi que les interventions à réaliser pour atteindre les objectifs visés», a affirmé, pour sa part, le ministre Léon N'zouba. Notons qu'en marge de ces travaux, une exposition "Portes ouvertes sur les années de lutte contre les maladies tropicales négligées en Afrique centrale" se tient au Radisson Blu.

**Focus sur une Maladie tropicale négligée (MTN), la lèpre Rare mais pas encore éradiquée**

F.S.L.  
Libreville/Gabon

MALADIE chronique infectieuse provoquée par le

bacille de Hansen, la lèpre est devenue rare au Gabon, mais n'est pas pour autant éliminée. 18 cas avaient été notifiés en 2016, dont un enfant de moins de 15 ans. Cinq d'entre eux présentaient déjà des invalidi-

tés. Le nombre total de personnes présentant des incapacités attribuables à cette maladie dans notre pays est estimé à 5%. Être atteint de la lèpre n'est pas synonyme de fatalité, puisqu'elle est gué-

rissable. Ceci grâce à une association d'antibiotiques à ingérer par voie orale, la polychimiothérapie (PCT). C'est un traitement gratuit sur l'étendue du territoire, qui permet de stopper la contagion dès le premier

jour, de recouvrer la guérison en 6 ou 12 mois, selon la forme de la maladie, et d'éviter l'apparition des invalidités et incapacités additionnelles. Rappelons que la lèpre se transmet par voie respira-

toire lorsqu'un malade non traité parle, tousse ou crache. En revanche, elle n'est pas héréditaire ou congénitale et ne se contracte pas au contact corporel d'un malade.

**Journée médicale de la Fondation Albertine Amissa Bongo Ondimba Des consultations gratuites pour les personnes à revenus faibles**



Photo : R.H.A

Des malades venus de divers quartiers de la capitale ont pu bénéficier des soins gratuits...



Photo : R.H.A

... en ophtalmologie...



Photo : R.H.A

...comme en pédiatrie, et autres.

AJT  
Libreville/Gabon

DANS la foulée de la commémoration, le 8 juin dernier, de l'anniversaire de la mort du président Omar Bongo Ondimba, la Fondation Albertine Bongo Ondimba (FAABO) a organisé, samedi dernier, une journée de consulta-

tions gratuites au bénéfice de l'ensemble des populations de Libreville, Akanda, Owendo et Ntoum. L'événement qui a eu lieu au siège de la Fondation, sis à Angondjé, dans la commune d'Akanda, revêtait un caractère social, notamment dans un contexte où le secteur de la Santé est paralysé depuis près d'un mois par une grève de l'ensemble des personnels hospi-

taliers. Avec pour corollaire, l'importante et urgente demande en matière de soins, pour des personnes qui ne peuvent avoir accès aux cliniques et autres structures sanitaires privées. « C'est une journée de solidarité au bénéfice des populations. Et cela se fait dans le cadre des activités de la commémoration de la disparition de feu président Omar Bongo. C'est de son

vivant que la Fondation a commencé les actions humanitaires qui se renouvellent chaque année. Donc, il était naturel et normal pour les praticiens que nous sommes et, toute l'équipe habituelle de la Fondation, de se mobiliser pour marquer à notre manière cet événement», a déclaré le Dr Christian Agaya, ophtalmologue. Il a ajouté: « la petite journée que nous organisons

aujourd'hui permet à beaucoup de personnes de faire face à des situations un peu critiques. On a, par exemple, vu des problèmes tels que des conjonctivites aiguës, des tensions oculaires très importantes, qui nécessitent des soins en urgence». De nombreuses prestations ont ainsi été offertes par des médecins volontaires venus de structures hospitalières de la place.

Dans la médecine générale comme dans la pédiatrie en passant par l'ophtalmologie, la gynécologie, la cardiologie ou l'ORL. L'action a été saluée par les bénéficiaires, venus nombreux, qui ont, par ailleurs, émis le vœu de voir prolongée la durée de l'initiative. Un appel lancé à la marraine de la Fondation, Pascaline Mferri Bongo Ondimba.